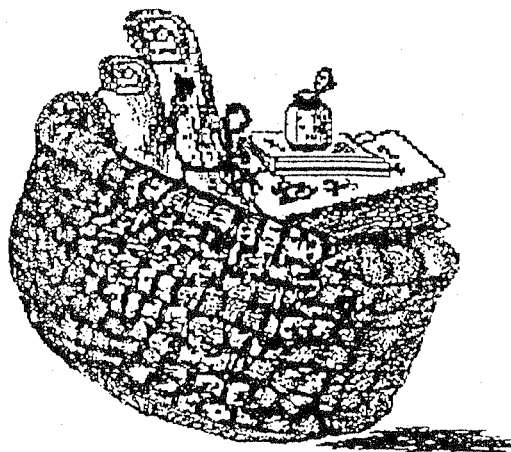




# Le Benon



N° 29

## SOMMAIRE

Juin 2000

Saléviens de Paris  
Nouveaux membres  
Conférence de l'assemblée générale  
Bibliothèque de la Salévienne  
Ce n'est qu'un au revoir  
Souscriptions  
Publications  
Nouvelles des sociétés amies  
Festival Verdi  
Sorties et visites de l'été  
Excursion autour du lac Léman  
Suisse voisine  
Archives départementales de Haute-Savoie  
Quelques images littéraires du Salève  
Pour mémoire  
La Salévienne par e.mail

### Rédaction

*Georgette Chevallier*  
*Marie-Eve Rosaz*  
*François Déprez*  
*Gérard Lepère*  
*Jean-Pierre Lombard*  
*Claude Mégevand*  
Responsable : *Marielle Déprez*

### SALÉVIENS DE PARIS LA MISE EN PLACE DU RÉSEAU FERROVIAIRE SAVOYARD (1850-1913)

Le 5 mai 2000, les Saléviens de Paris se sont réunis au restaurant parisien "Les Noces de Jeannette" pour la seconde conférence consacrée à l'histoire des transports en Savoie et Haute-Savoie. Le sujet était cette fois-ci : "La mise en place du réseau ferroviaire savoyard (1850-1913)" par **Gérard Lepère**, assisté de **Jean-Pierre Lombard**. Près de 80 diapositives furent projetées en fondu enchaîné.

Cette soirée était considérée comme la première d'une série de quatre consacrées à la très riche histoire des chemins de fer en Savoie et Haute-Savoie :

- ◇ la première traitait de "La mise en place du réseau ferroviaire savoyard (1850-1913)" (Voie normale) ;
- ◇ la deuxième parlera des "Chemins de fer à voies étroites en Savoie depuis 1839" ;
- ◇ la troisième évoquera "Les chemins de fer de montagne en Savoie depuis 1867" ;
- ◇ la quatrième traitera des "Liaisons ferroviaires Lyon-Turin depuis 1867".

C'est pourquoi cette première partie contenait un court rappel sur l'histoire des chemins de fer en général avant d'aborder l'histoire propre à nos deux départements ainsi qu'à leurs relations avec les régions limitrophes. Cette présentation générale des chemins de fer en Angleterre et en France évoquait les précurseurs, les premières lignes anglaises et françaises, l'anarchie dans les écartements des rails et l'obligation de l'harmonisation de l'heure.

L'avancée du rail en Savoie et Haute-Savoie se fit en trois grandes époques :

- ◇ première époque (1856-1871) : mise en place des grandes liaisons ;
- ◇ deuxième époque (1872-1900) : liaison entre les grandes villes savoyardes ;
- ◇ troisième époque (1901-1913) : complément de dessertes des vallées.

#### Quelques dates importantes d'ouverture de lignes :

- ◇ Aix-les-Bains - Saint Jean de Maurienne : 1856 [Ligne isolée des autres lignes, époque sarde] ;
- ◇ Lyon - Genève : 1858 (via Culoz) [Entre la France et la Suisse en évitant les États sardes ; à l'époque on pensait qu'à Genève aboutiraient les lignes de France, de Suisse et de Savoie, alors province du Royaume de Sardaigne] ;
- ◇ Aix-les-Bains - Culoz : 1858 [Raccordement entre la France et la Savoie sarde] ;
- ◇ Aix-les-Bains - Annecy : 1866 [Première liaison entre deux grandes villes des deux départements] ;
- ◇ Saint-Michel - Modane et Tunnel du Mont-Cenis en 1871 [Première traversée alpine] ;
- ◇ Bellegarde - Annemasse : 1880 [Ligne desservant la zone géographique de La Salévienne ; la décision impériale pour la construction d'une ligne de Thonon à Collonges près de Bellegarde par Annemasse, le pied du Salève et Saint-Julien a provoqué une certaine émotion à Genève ; ce tracé qui évite la cité de Calvin en passant à moins de 10 km porta un coup sévère aux Genevois qui désiraient que leur ville devienne une plaque tournante du rail vers la Savoie] ;
- ◇ Annemasse - Thonon : 1880 ;
- ◇ Annemasse - La Roche : 1883 [Viaduc du Vaison construit de 1872 à 1874 par Carlo Borini (1833-1913)] ;
- ◇ Annecy - La Roche : 1884 ;
- ◇ Thonon - Evian : 1882 ;
- ◇ Evian - Saint-Gingolph : 1886 (fermée au trafic voyageurs en 1938) ;
- ◇ Annemasse - Genève (Eaux-Vives) : 1888 (5,994 km) [Longue histoire non terminée] ;
- ◇ La Roche - Le Fayet : 1898 ;
- ◇ Albertville - Annecy : 1901 (via Ugine) [Fermée au trafic voyageurs en 1938] ;
- ◇ Le Fayet - Chamonix : 1901 (à voie étroite) ;
- ◇ Chamonix - Vallorcine : 1908 (à voie étroite).

#### Électrification des lignes

Juste pour mémoire il est important de rappeler que le premier chemin de fer électrique de Haute-Savoie fut celui du Salève en 1892.

En 1948 lorsque les pionniers de la traction électrique par courant alternatif à fréquence industrielle (50 Hz) recherchaient une ligne d'essais, ils hésitèrent quelque temps entre la ligne des Cévennes (Clermont - Nîmes) et celle dite "de Savoie" (Aix-les-Bains - La Roche-sur-Foron) ; c'est heureusement cette dernière qui fut choisie, grâce peut-être à Louis Armand (1905-1971), parce que plus courte, facile à alimenter en haute tension depuis Annecy et, de plus, située à proximité d'un grand dépôt électrique : Chambéry. C'est ainsi que l'Étoile de Savoie fut électrifiée de 1951 à 1955 en 20 000 volts pour servir de banc d'essais pour l'électrification en courant monophasé des lignes de la SNCF. La tension fut élevée à 25 000 volts le 15 novembre 1963. Étoile de Savoie : La Roche-sur-Foron vers Aix via Annecy (1950 et 1951), vers Annemasse (1954) et vers Saint-Gervais - Le Fayet (1955)

Quelques dates importantes :

- ◇ Ligne de Maurienne : 1925 à 1935 (courant continu 1 500 volts par 3ème rail) ;
- ◇ Culoz - Chambéry : 1936 (courant continu 1 500 volts par caténaire) dont la ligne passe le long du Lac du Bourget ;
- ◇ Annemasse - Evian : 1972 (courant monophasé 25 000 volts par caténaire) ;
- ◇ Ligne de Maurienne : 1973 à 1976 (courant monophasé 25 000 volts par caténaire) ;
- ◇ Ligne de Tarentaise : en 1991-1992 pour les Jeux Olympiques d'Hiver de 1992 (courant monophasé 25 000 volts par caténaire).

D'autres thèmes furent évoqués tels que l'histoire de **La ligne internationale Paris - Rome via le tunnel du Mont-Cenis dit du Fréjus** avec le percement du tunnel du Mont-Cenis en 1870 grâce à l'utilisation de l'air comprimé. Le physicien genevois Daniel Colladon (1802-1893) réalisa ses expériences préliminaires au château d'Étrembières qui allait connaître quelques heures bruyantes entre mars et juin 1857 (ou 1859). Les perforatrices pneumatiques furent mises au point par deux ingénieurs savoyards MM. Sommeiller et Grandis et furent utilisées pour le tunnel du Fréjus (1863 à 1870) puis pour celui du Saint-Gothard. Germain

Sommeiller (1815-1871), est né et mort à Saint-Jeoire-en-Faucigny.

L'ouverture du tunnel avait été, en 1871, un formidable bouleversement pour le chemin de fer. Bouleversement psychologique : les montagnes n'étaient plus un obstacle et aussi un bouleversement technique : les possibilités de tunnels semblent infinies et aucune réalisation ne paraissait impossible. Dès lors les Alpes seront plusieurs fois percées : le Saint-Gothard en 1882 (15 km), l'Arlberg en Autriche en 1884 (10 km), le Simplon en 1906 (19 km) et enfin le Lötschberg en 1913 (14 km).

Afin de mesurer les **performances des chemins de fer en Savoie et Haute-Savoie** la période 1850-1913 initiale fut dépassée pour considérer l'époque récente. Il a semblé intéressant de comparer les durées des trajets et les fréquences des liaisons pour différentes époques. Afin de faire simple deux "liaisons-types" furent choisies : Lyon - Turin et Evian-Chambéry (via Annecy) ; la première est transalpine et internationale, la seconde relie deux grandes villes des deux départements savoyards nécessitant une ou plusieurs correspondances. La place manque ici pour détailler ces intéressantes comparaisons.

Le texte complet de la conférence (16 pages + annexes) a été remis aux participants ; toute personne intéressée peut recevoir une copie de ce document. S'adresser à Marielle Déprez ou à Gérard Lepère.

#### NOUVEAUX MEMBRES

Janine BOCQUET  
179, route du Suet  
74350 CRUSEILLES

JD CANDAU  
24 Bourg de Four  
CH-1204 GENEVE

Pierre CATRY  
74520 VULBENS

Thierry COURTOIS  
Le Fort  
74510 VIRY

Philippe CUSIN  
Route de Vers  
74350 CHARLY

Marie-Madeleine DALLA ZUANNA  
8 route d'Essert  
74140 ESSERT-MESSERY

Rémy FABRE  
13 impasse des Epinguy  
74100 VETRAZ

Suzanne HUMBERT  
510 route de Bel Air  
74160 FEIGERES

Jacqueline LATTY  
41 avenue de Ternier  
74160 SAINT-JULIEN

Nicole MARTIN  
Poterie-Charly  
74350 ANDILLY

Daniel MUSARD  
Rue de la Menoge  
74420 BOEGE

Christine PELETENGEAS-LE GALL  
3 avenue de Verdun  
31330 GRENADE S/ GARONNE

Marie-Alice RIEFFEL-LE GALL  
Chemin de Galance  
84120 LA BASTIDONNE

Jean-Marc ROHRBACH  
1281 route de Lathoy  
74160 SAINT-JULIEN

Murielle TINNER  
55, c Ch de Saule  
CH 1233 BERNEX

#### CONFERENCE DE L'A.G. LES MONUMENTS AUX MORTS DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Le 24 mars 2000, La Salévienne tenait son Assemblée Générale dans la salle communale d'Archamps. Au cours de cette soirée, **Marie-Eve Rosaz** nous donna une conférence sur les monuments aux morts de la guerre 1914-1918 dans l'arrondissement de Saint-Julien. Malgré la "sévérité" d'un tel sujet, Marie-Eve sut parfaitement captiver son auditoire avec son exposé. Elle a bien voulu nous en faire un résumé.

Sur les 72 communes que compte aujourd'hui l'arrondissement de Saint-Julien, on trouve 79 actes de commémoration aux morts de la Grande Guerre, dont une seule est une simple

plaque apposée dans l'église de Musièges (près de Frangy). Tous les autres sont de véritables monuments aux morts, doublés dans certaines communes de plaques apposées dans l'église ou dans la mairie.

Après la guerre de 1870, quelques monuments avaient déjà vu le jour en Haute-Savoie dans les cimetières, puis dans certaines préfectures, sous-préfectures ou chefs-lieux de cantons. Ils étaient nés d'initiatives privées, parfois inspirées par le Souvenir Français. Cependant, aucune guerre avant la première guerre mondiale n'a généré autant de monuments aux morts. Pourquoi ?

Aujourd'hui encore, la première guerre mondiale est surnommée la Grande Guerre : grande par le nombre de mobilisés (8 millions), de tués (1 450 000) et par la difficulté des combats dans l'enfer des tranchées. Toutes les communes érigent des monuments aux morts, parce que toutes ont des enfants à inscrire dessus. L'issue favorable du conflit rend aussi la commémoration plus aisée. Il est plus facile de se souvenir d'une guerre gagnée.

L'Etat encourage ces érections par une loi du 25.10.1919 qui met en place un principe de subvention pour les communes décidant d'élever un monument pour leurs enfants. Cependant, la décision vient toujours de la communauté qui rend hommage aux frères, époux, fils, voisins, connaissances du village morts au Champ d'Honneur.

Dans de nombreux cas, un comité créé spécialement dans ce but est chargé du chantier : il se compose d'anciens poilus et de notables locaux qui s'occupent du choix du monument, de son entrepreneur et de son financement.

Une Commission artistique départementale est instituée dans le cadre de cette loi pour aider les communes dans leur choix de monuments et pour prévenir les erreurs : tous les projets de monuments devaient théoriquement lui être soumis, même si ce ne fut pas toujours le cas dans la pratique. L'érection de ces monuments fait l'objet de mises en garde et s'inscrit dans un cadre législatif :

⇒ Un monument érigé sur la place publique ne doit comporter aucun signe ou emblème religieux (loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 09.02.1905). Cette loi n'est pas toujours respectée malgré les remontrances du Préfet : à Savigny, Juvigny, Chaumont ou Cercier, les

monuments sont ornés d'une croix chrétienne alors qu'ils sont érigés sur la place publique.

⇒ La Commission artistique émet ce vœu : "que le monument soit exécuté en France par des artistes ou entrepreneurs français établis en France".

Les premiers monuments sont érigés sur les places publiques avant même la signature de l'Armistice, comme c'est le cas à Minzier (23.02.1919), Allonzier la Caille (15.06.1919) ou Andilly (09.11.1919).

Cependant, la majorité des monuments est inaugurée dans les années 1921-1922. Les monuments plus complexes des chefs-lieux de canton sont inaugurés plus tardivement (dès 1923) et jusqu'en 1926 pour le monument d'Annemasse.

Les communes font souvent appel à des entrepreneurs locaux pour ériger les monuments : sur 22 entrepreneurs connus, 19 exercent en Haute-Savoie, dans l'Ain ou en Suisse proche (Genève et ses environs). Les seules municipalités ayant fait appel à des entrepreneurs parisiens sont les chefs-lieux de canton dont les monuments sont plus chers et plus complexes.

Les prix des monuments varient suivant leur forme, leur iconographie et l'artiste qui en est l'auteur. Ainsi, l'obélisque surmonté d'une croix chrétienne de Chavannaz a coûté 1700 francs tandis que la statue d'Annemasse, réalisée par un entrepreneur parisien, a coûté 80 000 francs.

On peut essayer de classer les monuments selon une typologie empruntée à Antoine Prost (*"les monuments aux morts. Culte républicain ? Culte civique ? Culte patriotique ?"*, in les lieux de mémoire, s. d. de P. Nora, t.1, Paris, 1984, p 195-225). Cette typologie dépend de trois facteurs liés entre eux :

⇒ La place du monument :

- \* Place publique : c'est l'endroit où on les trouve le plus souvent (presque 1 monument sur 3).
- \* Place de l'église (23% des monuments) ou cimetière (17%). Les monuments ont alors une connotation funéraire, voire une tendance pacifiste.
- \* Cour de l'école : le monument veut alors servir d'exemple aux générations futures. C'est le cas pour 9% des monuments.
- \* Au bord de la route afin d'être visible de tous (20%)

⇒ La nature du monument

- \* Les obélisques et stèles sont les plus répandus dans l'arrondissement. Leur part représente 66,6% du total. Ce sont les monuments les moins chers, mais ils sont aussi parfois choisis pour ce qu'ils représentent.
- \* Les statues de poilu : les poilus ne sont jamais représentés de manière réaliste, ils sont toujours idéalisés, du type "ils ne passeront pas".
- \* Les autres statues : ce sont des statues de femmes qui représentent la Patrie, la République ou la mère ou la femme endeuillée.
- \* Les coqs chantants : ce sont des monuments célébrant la victoire.
- \* Les urnes funéraires : elles insistent plus sur la notion de deuil, parfois renforcée par l'inscription principale.

⇒ Les inscriptions du monument. Elles font appel à différents champs sémantiques

- \* Type "morts pour la France" ou "morts pour la Patrie". Exemple : "aux enfant de --- morts pour la France (ou Patrie)" ou "-- à ses enfants morts pour la France (ou Patrie)". Ce sont les inscriptions les plus répandues (on les trouve sur 49 monuments).
- \* Vocabulaire de la "reconnaissance" : "Aux enfants de --- morts pour la France, la commune reconnaissante" ou "la commune de --- reconnaissante envers ses enfants tombés au Champ d'Honneur" (visibles sur 9 monuments)
- \* Vocabulaire de la "mémoire" : "A la mémoire des enfants de --- morts pour la France (ou Patrie)" ou "Commune de --- à la mémoire de ses fils morts pour la France"
- \* Vocabulaire de la "gloire et de l'héroïsme" : "La commune de --- à ses glorieux morts" ou "--- à ses enfants morts glorieusement pour la Patrie" ou "--- à ses héros".
- \* Les inscriptions à tendance pacifiste. L'inscription est à tendance pacifiste quand elle ne fait pas mention de la France ou de la Patrie pour justifier le sacrifice des enfants de la commune : "Aux morts de la Grande Guerre" ou "la commune de Nangy à ses enfants victimes de la guerre" ou "--- à ses enfants morts à la guerre".

En compilant ces trois facteurs, on peut classer les monuments aux morts en :

→ Monuments civiques (dont la représentante exemplaire est la stèle avec une inscription de type "morts pour la France, morts pour la Patrie")

→ Monuments patriotiques ou monuments de la victoire dont la représentante idéale est la statue de poilu "ils ne passeront pas" ou la statue de coq (Neydens, Vovray-en-Bornes)

→ Monuments funéraires-patriotiques quand ils sont accompagnés d'une croix chrétienne ou placés dans le cimetière (Villy-le-Bouveret)

→ Monuments à tendance pacifiste lorsque l'inscription l'est et que la statuaire ne vient pas le contredire : l'exemple le plus parlant est celui d'Etrembières ou celui de Nangy (une urne funéraire).

Aujourd'hui, après 80 ans dans nos communes, certains monuments aux morts sont sales, leurs inscriptions sont devenues illisibles. Pourtant, en passant dans les communes, on remarque parfois des monuments qui viennent d'être rénovés (comme à Etrembières, Scientrier, Frangy ou Marlioz).

Quelle politique tenir face à ces monuments de mémoire qui font aujourd'hui partie de notre patrimoine urbain ?

#### BIBLIOTHÈQUE DE LA SALÉVIENNE

Nous avons engagé des échanges réguliers de publication avec l'Académie de Savoie. Nous avons déposé dans notre bibliothèque les tomes Tomes X, XI, XII de la septième série. Le titre des conférences éditées paraîtra dans une prochaine mise à jour de la liste des ouvrages de la bibliothèque. L'Académie de Savoie compte parmi les plus anciennes sociétés de Savoie. De 1820 à 1827 elle porta le nom de "Société Académique de Savoie" puis de 1827 à 1848 de "Société Royale Académique de Savoie" puis de 1848 à 1860 : "Académie Royale de Savoie". De 1860 à 1870 : "Académie impériale des Sciences, Belles lettres et Arts de Savoie" et depuis 1870 : "Académie de Savoie, Sciences, Belles-Lettres et Arts".

Nous avons engagé des échanges avec la société d'histoire et d'archéologie de Maurienne. En retour de nos publications nous avons reçu 21 ouvrages ! Les tomes IX

(1940 1ère partie); IX (1942 2ème partie); X (1945 1ère partie); XIV Mémorial du Docteur Marc de Lavis-Trafford (1962); XV (1964); XVI (1967); Congrès des sociétés savantes de 1968; XIX La cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne et ses dépendances (1978); XXI (1984); XXII (1986); XXIII Sollières-Sardières : splendeurs de l'art baroque montagnard (1988); XXIV Promenades historiques autour de Valloire (1989); XXV (1990); T. 27 et 28 (Congrès des sociétés savantes : La femme dans la société savoyarde); XIX Trois Bramanais hors du commun (1994); XXXII Ma ville à l'heure italienne : chronique du canton de Modane pendant l'occupation italienne (1997); Hors série : de la foire aux alpages (1998); XXXIII Jacques Guille : un peintre mauriennais (1999). Ainsi que : "Bessans chante : Noël, chants sacrés, chansons profanes" dans la collection des "Trésors de la Savoie" (1978) et une brochure "L'art baroque, un catéchisme en image : Eglises d'Avrieux, du Bourget, d'Amondon et de Villarodin" (1995).

Nous avons acquis auprès de l'association des "Amis de la Michaille": Billiat et sa région (Ain) au XIV<sup>e</sup> siècle. Cahier René de Lucinges. N° 32, quatrième série. 1997.

#### CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Le coeur triste, nous avons appris que nous avaient quittés :

**Gustave Mégevand** de Cervonnex, père de Jean-Claude Mégevand, Salévien de Paris et Mme Michel Chardon, adhérente.

**Emma Sartre** née Cusin, connue à Charly-Andilly sous le nom de "tante Emma" nous a quittés le 26 mars. Elle aimait l'histoire, son pays et sa grande famille. Elle était connue de tous, suivait attentivement nos publications et se trouve être au cœur d'une famille de Saléviens : Anne-Marie Beaugendre et Jean-Louis Sartre ses enfants, Chantal Sartre sa belle-fille, ses neveux : Pierre Cusin, Martine Clément, Claude Mégevand, Pierre Sautier, ses cousins à peine plus éloignés : Monique Baudrion, Nadine Mégevand, Arlette Cusin, Marie-Thérèse Depraz. Tous en garderont un souvenir ému.

**Mme Depraz**, mère de Michel Depraz membre du Bureau et belle-mère de Marie Thérèse.

A leur famille, La Salévienne exprime sa sympathie respectueuse.

#### SOUSCRIPTIONS

**Oratoires du Chablais** par Janine Juillet-Pélissier et M et Mme Courtieu. Ouvrage richement documenté sur tous les oratoires du Chablais avec fiche descriptive de chacun d'entre eux comprenant la localisation très précise, le descriptif, les inscriptions, l'historique et les sources, ainsi que de nombreuses photographies en couleur. En souscription jusqu'à fin juin au prix de 250 FF. A commander sur papier libre à l'Académie Chablaisienne - BP 99 - 74202 Thonon-les-Bains Cedex

**Claude Favre de Vaugelas (1585-1650), mousquetaire de la langue française** par André Combaz. "Ce gentilhomme savoyard voulut obstinément convaincre les Français de bien parler leur langue..." 550 p. Format 16 x 24. 350 FF aux éditions Klincksieck, 8 rue de la Sorbonne, 75 005 Paris.

#### PUBLICATIONS

**La Chautagne : histoire exemplaire d'un avant-pays savoyard**, par François DEMOTZ. N° 137- 2000 Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie. 104 p. 66 FF.

**Les œuvres de saint François de Sales dans les bibliothèques d'Annecy : bibliothèque municipale d'Annecy et Archives départementales de la Haute-Savoie.** 45 FF . Bibliothèque municipale d'Annecy, Centre Bonlieu BP 2305 Annecy Cedex.

**François Jacquard : De Savoie en Cochinchine d'après sa correspondance** par Georges J. Béné, préface du cardinal Poupard. Académie Chablaisienne 120 FF + port) . Originnaire de Sévillon, commune d'Onnion où il est né en 1799. Après un long voyage qui le mène au Bengale, en Chine, à Macao, il aboutira en Cochinchine où il dut souvent exercer son ministère de missionnaire dans la clandestinité pour finir en martyr en 1838. Il sera canonisé en 1988

par Jean Paul II. Ouvrage intéressant du fait du personnage mais qui donne aussi une idée de la vie et des problèmes rencontrés par les missionnaires savoyards au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Proposition pour la langue savoyarde :** par Marc Bron avec la participation de Louis Terreaux, président de l'Académie de Savoie et Olivier Frutiger, vice-président du centre de la culture savoyarde et Salévien. Les auteurs font des propositions ouvertes pour établir une méthode sur le parler savoyard. Ce fascicule est aussi un moyen de dialoguer avec les Savoyards et recueillir leur avis sur la question. 30 FF. Quelques exemplaires disponibles à notre secrétariat ou le commander à Marc Bron - Doucy - 74420 Habère-Poche.

#### NOUVELLES DES SOCIÉTÉS AMIES

Le *Petit Colporteur*, revue de la **Société d'histoire locale et du patrimoine "Racines du Faucigny"**, vient de sortir son 7<sup>e</sup> numéro comportant 68 pages de textes et d'illustrations. Cette parution met principalement en évidence la commune de Fillinges, présentée à partir de la monographie de Lucien Bajulaz, ancien instituteur et inspecteur d'académie qui se passionna pour l'histoire de cette commune. Ses recherches très approfondies l'amènèrent à rédiger une monographie tellement riche qu'aucune autre commune du département ne peut en revendiquer une semblable. Les autres articles figurant au sommaire de la revue évoquent l'histoire, le patrimoine artistique, la vie quotidienne de ceux qui nous ont précédés dans cette région. L'intérêt de ces présentations est encore rehaussé par de très belles illustrations, notamment les aquarelles d'Annick Terra Vecchia. On peut se procurer la revue dans les maisons de presse, chez les commerçants locaux, auprès des membres de l'association et au siège : Le Presbytère, 74130 Faucigny.

**L'Union mondiale des Associations de Savoyards** tiendra son CONGRES 2000 à Chambéry le samedi 5 août au Centre de Congrès "Le Manège", 331 rue de la République. Diverses conférences seront données au cours de ce congrès, en particulier celle de notre ami M. Palluel-Guillard sur le thème : "La Maison de Savoie ou 1000 ans pour faire la Savoie". Après le

repas au Château de Candie à Chambéry-le-Vieux, la journée se poursuivra avec une visite du vieux Chambéry sous la houlette d'une guide-conférencière, un concert du grand carillon de Chambéry et elle se terminera par un spectacle de danses folklorique donné par le groupe "La Savoie". Pour tous renseignements s'adresser à Jean-Pierre Lombard, 53 rue de l'Amiral Mouchez, 75013 PARIS - 01.45.88.73.40 - Fax : 01.45.88.73.40

#### FESTIVAL VERDI A COLLONGES-SOUS-SALÈVE

**Aimez-vous Verdi ?** Les opéras immortels tels qu'Aïda, Nabucco, Rigoletto, le Trouvère, La Traviata, Forza del Destino sans oublier les pièces de musique de chambre, musique sacrée pour chant et piano, firent de Giuseppe Verdi un génie incontesté. Qui mieux que ce compositeur a contribué à l'enrichissement du patrimoine artistique mondial ?

Pour célébrer l'année 2000 consacrée à la Culture de la Paix, l'association Paloma de Collonges-sous-Salève organisera les 7 et 8 octobre 2000 un festival Verdi pour commémorer l'anniversaire de son mariage avec Giuseppina Strepponi. Celui-ci eut lieu le 29 août 1859 dans l'église de Collonges-sous-Salève, béni par l'évêque Révérend Gaspard Mermillot, curé de Notre-Dame de Genève, en présence du curé de Collonges, Révérend Maistre. Ce festival, "Le Mariage de Verdi" précédera les célébrations du centième anniversaire de sa mort (1901).

PALOMA a regroupé d'excellents ensembles musicaux (français, italiens, suisses) qui exécuteront des oeuvres de Verdi dans différents lieux de Collonges et de la région. Le programme détaillé sera diffusé via radio, annonces et affiches.

Renseignements : Paloma C/° Simone Bouilleu / Catherine Vidal - 115 Corbaz 74160 Collonges ss Salève - e.mail : [simone.bouilleu@wanadoo.fr](mailto:simone.bouilleu@wanadoo.fr)  
Fax/Tél 04.50.95.30.56 - Tél : 04.50.95.35.64

La Salévienne souhaite participer sur le thème "la vie locale et les événements autour de 1850". Toutes les idées et les bonnes volontés sont les bienvenues. (Thèmes plus précis, documents concernant l'époque...) Se manifester au secrétariat.

## SORTIES ET VISITES DE L'ÉTÉ

Nous avons sélectionné pour vous quelques sites où se dérouleront de nombreuses manifestations tout au long de l'été. **François Déprez** nous parle en particulier du Plateau d'Assy.

### **Cinquantième anniversaire de la consécration de Notre-Dame-de-Toute-Grâce du Plateau d'Assy**

Il y a 50 ans, Maurice Novarina, originaire de Thonon, achevait la construction de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du Plateau d'Assy, fondée par le chanoine Deverny, aumônier du sanatorium de Sancellemoz. Tous les grands établissements qui accueillent actuellement les convalescents étaient alors des sanatoriums où l'on soignait les tuberculeux.

Maurice Novarina, qualifié de plus grand bâtisseur d'églises du XX<sup>e</sup> siècle à l'échelle européenne par notre ami le chanoine Berthoud, a réalisé également beaucoup d'autres ouvrages à travers le monde, mais l'église du Plateau d'Assy mérite plus qu'une attention particulière. En effet, c'est une construction en pierre verte du Lac Vert, à l'aspect d'un chalet de montagne avec son immense toiture basse et un campanile de 28 mètres de hauteur, une architecture intérieure de style roman, sans oublier sa crypte. Commencée en 1937, terminée en 1940, sa décoration exceptionnelle s'étala de 1945 à 1957 et elle fut consacrée en 1950.

Reflète du génie des plus grands noms de la peinture et de la sculpture du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, elle est unique au monde par ses peintures, mosaïques, sculptures, tapisseries et vitraux. Quelques uns des artistes ayant participé à sa décoration font partie des plus grands et, pour n'en citer que quelques uns : Léger, Lurçat, Matisse, Bonnard, Chagall, Rouault, Braque... Mais il y en a beaucoup d'autres, notamment les différents artistes qui ont réalisé les vitraux. Au milieu du chœur trône un Christ de Germaine Richier "image extrême de la souffrance" qui suscita un immense scandale en 1950. Et bien sûr, n'oublions pas notre voisin, le célèbre Savoyard, Constant Demaison, dont nous avons parlé dans un précédent Bénéon à l'occasion de son décès. Il a sculpté les huit poutres qui soutiennent l'édifice et représentent les quatre évangélistes, des prophètes et deux pères de l'Eglise.

Le cinquantième anniversaire de cette église tout à fait particulière, propriété du

diocèse d'Annecy, va faire l'objet, durant tout l'été, de festivités importantes. Toutes ces manifestations - au nombre d'une trentaine - dépassant tout à fait le cadre local puisque patronnées par le ministère de la Culture - se dérouleront du 16 juin à la fin août aussi bien à l'intérieur de l'église que sur son parvis, au Sancellemoz, au centre culturel ou au cinéma "la bobine". D'expositions en conférences, de concerts en célébrations, l'été sera très riche au Plateau d'Assy. Visites guidées par les guides du patrimoine des Pays de Savoie.

Renseignements et locations auprès de l'office du tourisme de Passy : 04.50.58.80.52 - fax : 04.50.93.83.74 - site : <http://www.ot-passy>

### **"Tout un été au château de Clermont"**

Situé à proximité de la route de Chambéry à Genève par Rumilly, ce château a été édifié de 1575 à 1580 par Mgr Gallois de Regard, évêque de Bagnorea près de Naples et diplomate à la cour du duc de Savoie. Il souhaitait, à la fin de sa vie, disposer d'une résidence d'été dans son village natal.

C'est une illustration de l'architecture Renaissance, de conception italienne et d'exécution locale. Le château de Clermont, classé monument historique en 1949 et acquis par le département de Haute Savoie en 1966, demeure le seul témoin, dans son intégralité, de l'architecture de cette époque en Haute Savoie. L'aspect sévère de l'extérieur contraste avec l'élégance de la cour intérieure. Celle-ci est bordée sur trois côtés d'une galerie à deux étages...

À partir du 18 juin et jusqu'au 16 septembre, le château va, pour notre plaisir, passer du chant au jazz, du théâtre aux concerts, sans oublier le cinéma de plein air dans ce joyau de la Renaissance savoyarde. Ne manquez sous aucun prétexte les différentes manifestations de cet été 2000. Et profitez-en pour visiter les différentes expositions, en particulier "Histoire du Château et de la Savoie", "Images de la chasse dans le livre médiéval" ou "Les inscriptions romaines dans l'Albanais". Tous renseignements et réservations au 04.50.69.63.15.

### **Fort L'Ecluse**

L'année 2000 est - entre autres - celle du quatrième centenaire du rattachement du Pays de Gex à la France. A cette occasion, ne manquez pas de visiter le Fort-L'Ecluse "redoutable verrou fermant le défilé du



même nom, entre Jura et Vuache". Des visites guidées (sauf le lundi) vous permettront de le (re)découvrir.

Par ailleurs, conférences, expositions, soirées poétiques, visites guidées nocturnes et de nombreuses autres animations se dérouleront au Fort-L'Ecluse du 24 juin à la mi-septembre.

Renseignements auprès de "Fort L'Ecluse Animation" - 04.50.59.68.45 - Fax : 04.50.56.73.18

### EXCURSION "HISTORIQUE ET NAVALE" AUTOUR DU LAC LÉMAN

Comme promis dans le Bénon n° 28, nous vous donnons un programme d'excursion autour du Léman étudié à notre intention par **Jean-Pierre Lombard**.

La meilleure approche du lac Léman est peut-être la lecture de l'ouvrage "Nature et histoire du Léman" de Paul Guichonnet publié aux Editions Cabédita en 1994.

La plus vivante est celle qui consiste à cheminer autour - ou sur - le lac au printemps ou à l'automne. Elle permet d'y découvrir des témoins d'une histoire fort intéressante dans cette région frontrière, notamment celle de la navigation sur le lac.

On peut choisir de partir de Genève où est ancrée la première barque reconstruite, LE NEPTUNE, non loin du quartier des Eaux-Vives, près d'un poste d'embarquement de la CGN (Compagnie générale de navigation). De là, vous pouvez, selon vos disponibilités de temps et le choix des horaires offerts, opter

- soit pour un circuit automobile autour du lac, réalisable dans la journée ;
- soit un cheminement par bateau sur le lac, de port en port (vérifier relations et horaires). Choisissez de préférence un des bateaux les plus anciens, à aubes et à vapeur, tels LA SAVOIE ou LA SUISSE.

Première étape proposée : le Musée du Léman à Nyon que les Saléviens ont visité il y a peu. A voir pour ceux qui n'y sont jamais allés et à revoir pour les autres.

Seconde étape : Morges. C'est là que se trouve le chantier de construction d'une galère, LA LIBERTE. A voir pour l'importance du chantier, la galère mesure quelque 55 mètres de long ; mais il ne faut pas oublier que c'est un anachronisme géographique : c'est en effet la reproduction

d'un modèle méditerranéen et non celle d'une galère du Léman, moins grande (30 à 35 mètres).

Troisième étape : Saint-Gingolph : musée des traditions et des barques du Léman au château de Saint-Gingolph. L'endroit est mal indiqué, mais mérite d'être découvert. En venant de Suisse, c'est à gauche, au-dessus de la douane helvétique. Ce musée est un complément de celui du Léman de Nyon, mais plus orienté sur la navigation, avec notamment des maquettes de barques très réalistes. Horaires de visite limités (l'après-midi).

Quatrième étape : Thonon : chantier de construction de la barque LA SAVOIE sur le port de Rives. C'est le site de construction de la première barque du Léman reconstruite en France. On peut s'y rendre directement par la route ou en laissant sa voiture près de l'Hôtel de Ville et en descendant par le funiculaire. Visite libre du chantier, l'après-midi. Commentaires par des guides bénévoles. Vous pouvez, sur place, adhérer à l'association dont nous avons déjà parlé dans le Bénon n° 27. C'est une manière de participer au bon achèvement de ce projet.

Il existe d'autres lieux concernés par l'histoire ou le patrimoine du Léman : Ouchy (brick LA VAUDOISE), Villeneuve près de Vevey (LA BARQUE), Le Bouveret près de Saint-Gingolph (cochère L'AURORE), Yvoire, etc. A vous de les découvrir...

#### Informations :

→ Musée du Léman à Nyon, 8 quai Louis Bonnard (022/361.09.49). De novembre à mars, mardi et dimanche de 14 à 17 h. Le reste de l'année, tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Le billet d'entrée est valable pour les deux autres musées de Nyon : Musée romain et Musée historique et des porcelaines.

→ LA LIBERTE à Morges-Est, (021/803.50.31), tous les jours de 10 à 18 h.

→ Musée des traditions et des barques du Léman, château de Saint-Gingolph (024/482.70.22). Du 15 juin au 15 septembre : tous les jours, sauf lundi, de 14 à 17 h. Du 1er avril au 15 juin et du 15 septembre à fin octobre, le samedi seulement de 15 à 17 h. Pendant le reste de l'année, visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

→ LA SAVOIE à Thonon, port de Rives, samedis et dimanches de 14 à 18 h. ou sur rendez-vous auprès de l'association "Mémoire du Léman" - BP 228 - F74205 Thonon Cedex. La mise à l'eau de la barque est prévue pour les 10 et 11 juin 2000.

## SUISSE VOISINE

**Pour le plaisir des yeux.** Les Archives d'Etat de Genève présentent de mars à octobre leurs plus belles pièces pour marquer l'an 2000. Choisis essentiellement pour leurs couleurs, leurs calligraphies ou leurs formes, les documents exposés ont été restaurés pour offrir au visiteur un parcours ludique et agréable dans l'histoire de la cité. Documents de prestige tels que papiers à lettres, armoiries, diplômes et sceaux extrêmement bien conservés sont mis en valeur. Catherine Santschi, archiviste d'Etat, qui nous a fait l'amitié de donner une conférence à La Salévienne, montre dans cette exposition l'œuvre de mémoire des documents conservés grâce au travail minutieux des archivistes.

**Reflets de miroirs** dans les collections de la ville de Genève, du 18 février 2000 au 14 janvier 2001, musée d'Art et d'Histoire. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le miroir est un accessoire de luxe auquel on a voué un grand soin ornemental, en l'enchâssant dans des encadrements précieux réalisés en métal, ivoire ou bois sculpté le plus souvent doré. Une trentaine de miroirs, de Louis XVI à l'Art nouveau, nous font découvrir les créations genevoises.

**Animaux d'art et d'histoire.** Qu'ils habitent la terre, l'air ou l'eau, les animaux ont offert de tout temps aux hommes et aux artistes un registre inépuisable d'identification et d'inspiration. Une exposition les met à l'honneur au travers des techniques les plus diverses retraçant plus de quatre mille ans d'histoire. Musée d'art et d'histoire du 30 mars au 24 septembre 2000.

## ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE HAUTE-SAVOIE

La direction des Archives départementales nous informe que "en raison du déménagement et de l'installation dans un nouveau bâtiment, avenue de la Plaine à Annecy, la salle de lecture sera fermée définitivement le vendredi 14 avril à 17 h 30. En principe, les Archives rouvriront leurs portes sur leur nouveau site au début du mois de septembre. La date exacte sera communiquée par voie de presse.

Durant la fermeture, les Archives ne pourront répondre à aucune demande par

correspondance de recherches généalogiques ou autres. Seules les recherches administratives seront prises en compte. Les autres courriers seront retournés à leurs expéditeurs".

## QUELQUES IMAGES LITTÉRAIRES DU SALÈVE

Ce titre vous rappelle certainement quelque chose ! C'est en effet celui de l'article si intéressant de Madame Chevallier dans les Echos Saléviens n° 9 où sont cités un certain nombre d'auteurs, les uns bien connus, les autres un peu moins. C'est pour nous les faire mieux connaître que **Georgette Chevallier** nous donne un aperçu de leur biographie. Nous en publions dans ce Bénéon la première partie.

### **ALBANIS-BEAUMONT Jean-François**

Ecrivain et dessinateur, il naquit à Chambéry vers 1755. Après avoir été élève de l'Ecole du Génie de Mézières, il se fit admettre en 1775 comme ingénieur de l'armée sarde. Il fut employé à Nice où il rencontra le duc de Gloucester qui, en 1780, l'engagea comme précepteur de ses enfants. Avec ce prince, Albanis-Beaumont voyagea en France, en Italie, en Suisse et passa en Angleterre où il semble être demeuré pendant toute la Révolution. Sous l'Empire, il se retira à Vernaz, près de Gaillard, où il se consacra à l'élevage du mouton. Il fut récompensé en 1808 pour avoir acclimaté le mérinos en Savoie<sup>1</sup>. Il est mort en 1812.

Il a publié plusieurs ouvrages sur la région du sud-est, illustrés de planches de sa main. Sa Description des Alpes Grecques (sic) et Cottiennes ou tableau historique et statistique de la Savoie, parue en 1802 et 1805, se compose de cinq volumes et un album.

### **AMIÉL Henri-Frédéric (1821-1881)**

Après des études à Genève, sa ville natale, puis en Allemagne, il fut nommé professeur d'esthétique et de littérature française à l'Académie de Genève (devenue Université en 1872).

Auguste Viatte rappelle qu'Amiel "s'est cru dans sa jeunesse une mission d'éveilleur ; il a rêvé d'une littérature romande autonome

<sup>1</sup>cf Georgette CHEVALLIER : "Quand un écrivain s'occupe d'élevage : Albanis-Beaumont à Vernaz" p. [151] à 162 in Campagnes, Forêts et Alpages de Savoie (actes du XXXIII<sup>e</sup> congrès des Sociétés savantes de Savoie, Thônes 1990)

en union étroite avec celle de la Savoie encore extérieure à la France”.

Celui que le Journal de Genève du 16 décembre 1976 a appelé “le plus grand écrivain romand après Rousseau” a publié diverses études de critique littéraire et quelques vers. Mais son œuvre principale est un Journal intime qu’il a tenu régulièrement de 1847 à sa mort (16 900 pages manuscrites). Il s’y révèle l’un des maîtres de l’analyse psychologique et morale, ainsi qu’un “prodigieux coloriste” pour reprendre une expression de Paul Guichonnet<sup>2</sup>

#### **ARDOUIN-DUMAZET Victor Eugène**

Né à Vizille (Isère) en 1852.

Il a publié des ouvrages concernant l’art militaire : il s’est intéressé aux Grandes manœuvres navales et militaires de 1882 à 1892, à L’armée navale en 1893, au Douzième corps d’armée et les manœuvres de 1886, etc., etc. Mais il est surtout connu pour être l’auteur du Voyage en France, collection de plus de soixante-dix ouvrages qui décrivent avec une grande minutie tous les pays de France, leur aspect physique, leurs mœurs, leurs souvenirs, leurs caractéristiques.

#### **BORDEAUX Henry (1870-1963)**

Henry Bordeaux est né à Thonon-les-Bains en 1870 et n’a jamais renié ses origines savoyardes. Il a laissé un nombre considérable d’ouvrages : plus de deux cent trente livres dont soixante-dix romans.

L’œuvre d’Henry Bordeaux a souvent été attaquée : on lui a reproché d’avoir écrit du “roman de consommation”. Néanmoins il a encore des lecteurs puisque les éditions Curandera ont réédité Le Lac Noir, et que les œuvres d’Henry Bordeaux sont très recherchées chez les bouquinistes. D’autre part, une thèse magistrale de Mme Anne Buttin a pu montrer que l’enracinement provincial que l’on trouve à travers les romans de cet écrivain devait trouver des échos à notre époque.

Elu membre de l’Académie française en 1919, Henry Bordeaux est mort en 1963 et repose à Cognin, près de Chambéry.

#### **CHERBULIEZ Victor (1829-1899)**

Il naquit à Genève. Très savant en toutes choses, très curieux, très fureteur, passionné par l’histoire des peuples, de la littérature et des arts, ayant parcouru l’Europe, connaissant plusieurs langues anciennes et

parlant plusieurs langues modernes, Victor Cherbuliez était un érudit.

Ce fut aussi un romancier dont Faguet a dit que chacun de ses romans était “en même temps qu’un roman une conversation exquise avec un homme très instruit”.

C’est son roman Le comte Kostia (1863) qui l’a révélé au grand public et l’immense succès remporté par cet ouvrage l’encouragea à poursuivre dans le genre romanesque. Ses principaux romans ont paru dans la Revue des deux Mondes. On lui doit aussi des chroniques littéraires, esthétiques et politiques ainsi que des ouvrages d’histoire.

L’Académie française l’a élu en 1881.

#### **COHEN Albert**

Né en 1895 à Corfou (Grèce), il a fait ses études secondaires à Marseille et ses études universitaires à Genève.

Il a été attaché à la division diplomatique du Bureau International du Travail à Genève. Après la Seconde guerre mondiale, il était directeur dans l’une des institutions spécialisées des Nations Unies.

Albert Cohen a publié de nombreux ouvrages. En 1968 son roman Belle du Seigneur a obtenu le Grand Prix du roman de l’Académie Française. Pour Félicien Marceau, Mangeclous, “épopée comique” est “un des sommets de la littérature contemporaine”.

Albert Cohen est décédé à Genève en 1981. Il a été inhumé au cimetière israélite de Veyrier (canton de Genève) et l’ambassadeur de France en Suisse représentait le président de la République.

#### **COPPÉE François (1842-1908)**

Né à Paris, de modeste origine, il mena une existence rangée de petit fonctionnaire : il fut employé au ministère de la Guerre, puis bibliothécaire du Sénat et archiviste de la Comédie française.

Il est l’auteur d’un roman, Le Coupable (1897), dont fut tiré un film interprété, entre autres, par Madeleine Ozeray et Marguerite Moreno. Une pièce en un acte, Le Passant, se maintint longtemps au répertoire.

Mais c’est surtout comme poète qu’il est connu et c’est sa poésie qui lui a ouvert les portes de l’Académie Française en 1884. Il a d’abord publié un recueil d’inspiration purement parnassienne, une inspiration qu’on retrouve dans les vers qu’il a consacrés au Salève. Mais ses goûts l’ont surtout entraînés vers une peinture familière et réaliste de la vie de Paris et des petites gens.

<sup>2</sup>cf Paul GUICHONNET Le Guide du Léman, Lyon, La Manufacture, 1988

**DARD Frédéric (1921-2000)**

Né le 29 juin 1921 à Jallieu (Isère) - localité qui fait maintenant partie de la commune de Bourgoin-Jallieu - il sera approuvé par son père dans son désir de devenir écrivain et fera ses débuts de journaliste stagiaire dès 1937. Dans le même temps, il écrit des nouvelles et commence à rédiger La Peuchère, son premier roman, qu'il peaufinera avant de le publier à compte d'auteur en 1940.

C'est en 1949 qu'est mis en vente Réglez-lui son compte !, le premier de ses romans qui met en scène le commissaire San-Antonio. Ce San-Antonio est devenu extraordinairement célèbre et cette série a fait le succès de son auteur. Le nombre d'exemplaires vendus dépasse désormais les deux cents millions.

En marge des "San-Antonio", Frédéric Dard publie de grands romans noirs. Il habitait en Suisse où il vient de mourir.

**DELARUE Claude**

Née en 1944, cette essayiste s'est intéressée à la Genève moderne.

**DURAND Charles**

A publié à Genève en 1826 L'Ombre de Jean-Jacques Rousseau.

A ne pas confondre avec le poète veveysan Henri Durand cité par Paul Guichonnet dans Le Guide du Léman.

**FAVON Georges (1843-1902)**

Ce politicien genevois, dans un recueil intitulé Les Pervenches (1876), a consacré au Salève non seulement les quatorze vers d'un sonnet à "La Croix de Monnetier", mais surtout un poème de quarante-huit vers répartis en douze quatrains, intitulé tout simplement "Salève".

Il était, précise Mme Claude Weber<sup>3</sup>, un "poète vigoureux".

**FONTANET Jean-Claude**<sup>4</sup>

Ecrivain né en 1925, auteur d'un roman dont l'action se passe au Salève, La Montagne, édité en 1970. Egaleme nt varappeur au Salève.

**GALLOIX Jacques-Imbert**<sup>5</sup> (1807-1828)

Poète genevois.

On le lisait peu. Comme conférencier il obtenait peu de succès. Toutefois à Paris

Victor Hugo lui portait une amitié sincère et éprouvait à son égard une estime certaine ; il lui a consacré un grand article.

Galloix est l'auteur de Méditations lyriques publiées en 1826, où il chante sa "douleur", voire aussi son "mépris" de tous ceux qui "étalent des vertus de parade", tous les "serpents d'hypocrisie", bref tous les Tartuffes et toutes les Arsinoés "dont la fausse vertu ferait aimer le vice". C'est là aussi qu'il affirme que "la poésie doit ordinairement se borner à décrire des sensations ; il est presque impossible de poursuivre logiquement en vers un raisonnement abstrait". C'est pourtant ce qu'il s'efforce de faire durant sa promenade "dans ces beaux vallons du Salève".

Il est mort à 21 ans.

**GASQUET Marie**

Cette journaliste qui écrivait avant la Seconde guerre mondiale et s'est intéressée au château des Avenières n'a pas laissé de souvenirs dans la mémoire collective.

**GAUDY-LE-FORT (1773-1850)**

Le commerçant Jean-Amé Gaudy, devenu poète, est connu sous le nom de Gaudy-le-Fort.

Il avait le Romantisme en horreur. On le considérait, dans la société littéraire dont il faisait partie, comme le "Boileau de son époque". Il a laissé des Esquisses genevoises offertes par l'auteur à ses compatriotes établis dans l'étranger (1829) qui ont servi de modèle à son élève Petit-Senn ; des Promenades historiques dans le canton de Genève où il se révèle un charmant causeur ; les Fleurs d'arrière-saison, et aussi un glossaire genevois qui fait encore autorité.

Mais, si l'on en croit Marc-Monnier (Genève et ses Poètes, 1874), il excellait surtout dans la fable, le conte, l'apologue.

Gaudy-le-Fort mourut en ermite à Onex.

**GAUTIER Théophile**

Né à Tarbes en 1811, Théophile Gautier, atteint d'une maladie de cœur et très affecté par la défaite française de 1870, mourut en 1872.

On sait que, lors de la "bataille d'Hernani" (le jour de la première représentation de ce drame hugolien), Gautier se signalait par un magnifique gilet rouge et par son enthousiasme pour l'auteur de la pièce contestée, par conséquent son enthousiasme pour le Romantisme. Plus tard il a été l'animateur du mouvement de "l'art pour l'art". Son œuvre marque un tournant dans

<sup>3</sup> cf Claude WEBER : "Poètes ayant écrit sur le Salève ou l'ayant fréquenté" in Salèves (bulletin municipal de la commune de Monnetier-Mornex-Esserts) n° 33, automne-hiver 1998

<sup>4</sup> Indiqué par Gérard Lepère

<sup>5</sup> Imbert est un prénom

l'histoire de la poésie française : sans renier le Romantisme de sa jeunesse, il ouvre la voie à la poésie parnassienne.

Il est connu par des romans, entre autres Le Roman de la Momie (1858) et Le Capitaine Fracasse (1863), pour un recueil de poèmes Emaux et Camées et par divers essais (souvenirs, récits de voyages, ou critiques).

Paul Tapponnier, dans Echos Saléviens évoque le séjour de Théophile Gautier à la Saisiaz, sur le Salève.

#### **GIDE David Etienne (1803-1869)**

Avocat éloquent, juriste expérimenté, professeur apprécié, Etienne Gide fut poète dès sa jeunesse mais sa modestie était telle qu'on ne l'a su qu'après sa mort.

Il est né à Bologne d'une mère italienne et d'un père genevois, descendant d'une famille française réfugiée à Genève après la révocation de l'Edit de Nantes. De vagues liens de cousinage l'unissent à la famille du futur écrivain André Gide. Etienne Gide vécut en Italie jusqu'à l'âge de huit ans, vint ensuite à Genève où il fit de brillantes études et acheva son droit à Paris. Alors que les Parisiens voulaient le retenir dans la capitale française, il revint à Genève. Il y exerça la profession d'avocat, y fut professeur de droit civil et de droit commercial et y fit de la politique libérale. En 1867, lors d'un procès célèbre, il défendit le principe de la propriété littéraire.

Son érudition, son expérience, sa sagacité et son éloquence faisaient de lui un professeur admiré et ses étudiants venaient de toute la Suisse et même de l'étranger. Président de la Cour de Cassation en matière criminelle dès 1848, il a laissé le souvenir d'un sage et d'un juriste aussi brillant qu'accompli. Paradoxe : cet esprit si finement enjoué n'a guère écrit que des vers tristes, d'un romantisme qui s'apparente à celui de Lamartine.

#### **HÄUSERMANN Pascal**

Il n'était pas écrivain mais, propriétaire du château des Avenières qu'il acheta en 1980, il s'est passionné pour l'histoire de ce curieux édifice. Il a réuni d'intéressants documents et l'a restauré très intelligemment en lui conservant son caractère ésotérique. Il a, à propos du château, consigné quelques remarques personnelles qui ne manquent pas d'intérêt.

#### **HEILBRONNER Yvonne**

Elle a illustré elle-même d'élégants bois gravés son ouvrage intitulé Bourg d'en Haut - Une promenade au Salève paru à Genève (Editions de présence) en 1941.

#### **HERMANN Marie-Thérèse**

S'il est un écrivain "du cru", c'est bien Marie-Thérèse Hermann. Née à Douvaine, elle est profondément enracinée dans le terroir. Après le Chablais, ses séjours successifs en Maurienne, Chautagne, Semine, dans les vallées de l'Arve et du Giffre, sans oublier le bassin annécien qu'elle habite actuellement, font d'elle un commentateur qualifié de tout ce qui est et a été savoyard.

Elle est venue à l'Histoire par le biais de la généalogie. Elle est depuis 1984 diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes (en Sciences sociales).

Vice-présidente de l'Académie Salésienne et de l'Académie Chablaisienne, archiviste de l'Académie Florimontane, membre titulaire de l'Académie de Savoie, membre de La Salévienne, elle collabore par des articles substantiels et appréciés aux publications de ces sociétés.

Elle a déjà publié une bonne quinzaine d'ouvrages dont - en 1992 - Le Tour de Savoie par deux Enfants. Sur le modèle du Tour de la France par deux enfants de Bruno, elle a imaginé un voyage de deux petits Mauriennais à travers la Savoie. Ce voyage fictif s'effectue aux environs de 1830.

#### **HORNUNG Joseph**

Ce peintre fut président de l'Académie de Corbaz. Le hameau de Corbaz, commune de Collonges-sous-Salève, se trouve près du Coin. L'Académie de Corbaz était, raconte Jules Vuÿ, "une réunion champêtre qui tenait ses séances dans la belle saison presque une fois par semaine, au milieu de ce magnifique éboulement de rochers" dont a parlé H.B. de Saussure. "Au cours des séances [...] on entendait des lectures, des chants, des communications agréables [...]. C'était une académie d'un genre original qui ne se retrouvait pas ailleurs". Cette compagnie comptait parmi ses membres des gens comme Marc-Monnier et Jules Vuÿ.

Paul Tapponnier rappelle que le célèbre peintre Joseph Hornung était fort lié aussi avec le graveur Bovy, le compositeur Fr. Gast, le latiniste Longchamp, le professeur Chastel, sans oublier le comte Ernest de Stackelberg, ambassadeur de Russie à Vienne puis à Paris.

Le "tonitruant" Joseph Hornung est l'auteur des Gros et menus propos, un ouvrage très curieux car il contient des textes très différents les uns des autres.

#### **HUGO Victor (1802-1885)**

Est-il utile de présenter l'enfant prodige qui voulait "être Chateaubriand ou rien", le chef de file des Romantiques, l'exilé politique, l'auteur des romans Notre Dame de Paris, Les Misérables, des recueils poétiques La Légende des siècles et Les Châtiments (pour ne citer que quelques titres d'une œuvre gigantesque) ?

Mme Claude Weber rapporte que Victor Hugo "serait venu en train jusqu'à Mornex où la gare possédait de lui une lettre de réclamation"<sup>6</sup>.

#### **JUGE Auguste de (1797-1863)**

Né en Chautagne, Auguste de Juge a commencé ses études de droit à la faculté de Grenoble et (après le second traité de Paris) les a terminées à Turin. Il devient avocat fiscal à Albertville en 1827, ensuite juge-mage à Bonneville puis à Annecy et enfin membre du Sénat de Savoie. Parallèlement, il occupa le poste de "proviseur des études" pour l'ensemble du duché. L'année 1860 sonne l'heure de sa retraite.

Poète de la Nature et de la Foi, il a admiré et fréquenté Lamartine. Pour lui, "la religion et la patrie sont les deux Muses qui ne vieillissent jamais". Son ouvrage le plus connu s'intitule Fabuliste des Alpes et contient soixante-quatre textes tantôt amusants, tantôt sentencieux, tantôt pittoresques.

Membre de l'Académie de Savoie, il présidait le jury du concours de poésie de cette compagnie<sup>7</sup>.

#### **LAMARTINE Alphonse de (1790-1869)**

Comme Victor Hugo, Lamartine fait partie de ces écrivains qu'il n'est pas utile de présenter. Tout le monde connaît l'hôte de Milly, tout le monde connaît le chantre d'Elvire et du lac du Bourget, tout le monde connaît l'homme politique porté en 1848 à la tête du Gouvernement provisoire qui a proclamé la République.

Le texte où il a évoqué le Salève est la "Dédicace" du Dernier Chant du Pèlerinage d'Harold (suite et imitation de l'œuvre la

plus célèbre du grand romantique anglais lord Byron) paru en 1825.

Mme Claude Weber pense que Lamartine, pour faire l'ascension du Salève, est passé par Le-Pas-de-L'Echelle<sup>8</sup>.

#### **LESCHEVIN DE PRÉCOUR Philippe-Xavier (1771-1814)**

Chimiste français né à Versailles en 1771 et mort à Dijon en 1814. Il fit ses études scientifiques sous la direction de Darcet, Foucroy et Brisson (tous trois de l'Académie des Sciences) et devint successivement contrôleur des poudres et salpêtres à Colmar (1794), commissaire à Vincennes, à Luxembourg, à Trèves, enfin commissaire en chef des poudres à Dijon.

Collaborateur des Annales de la république de Laveaux (qui fut rédacteur en chef du Journal de la Montagne et auteur de nombreux ouvrages historiques ainsi que de plusieurs dictionnaires), il a laissé, entre autres écrits, Instructions sur les nouveaux poids et mesures (1798), Voyage à Genève, dans la vallée de Chamouni, en Savoie [...] (1812), etc.

<sup>8</sup> Claude WEBER - op. cit.

### POUR MÉMOIRE

→ Jean-Claude Rey, auteur de l'article "La Folie à Amphion. Django Rheinhardt en Haute-Savoie en 1943" dans les Echos Saléviens n° 9, donnera une conférence sur ce thème le mercredi 21 juin à 18 h 30 à Amphion, au Parc de la Maison des Associations.

→ N'oubliez pas de renvoyer le plus tôt possible votre bulletin d'inscription pour notre promenade de l'été si vous voulez y participer.

### LA SALÉVIENNE PAR E.MAIL

Si vous le désirez, vous pouvez recevoir convocations et Bénons par e.mail. Inscrivez-vous auprès de Claude Mégevand en précisant "convocations" ou "Bénons" ou les deux. [ Claude.Megevand@wanadoo.fr ]



**BONNES VACANCES**  
**À**  
**TOUS**

<sup>6</sup> Claude WEBER - op.cit.

<sup>7</sup> cf Robert COTTAZ "Auguste de Juge, magistrat, poète et académicien" in Mémoires de l'Académie de Savoie, septième série, tome XII, 1999.